

famille, et d'habiles professeurs dirigèrent vers l'étude leur intelligence naturelle.

François Guidi, leur oncle, eut la modestie de refuser les honneurs de l'évêché de Cassano, qui lui avait été offert.

Les deux filles se marièrent. Sébastien et ses frères, après s'être distingués dans l'exercice de la langue latine, se livrèrent à la culture des sciences exactes, la physique, la chimie les mathématiques.

Doué d'un tempérament robuste, d'une taille imposante, d'une imagination de feu, d'un caractère ferme et persévérant, Sébastien des Guidi, au lieu d'énerver sa jeunesse dans les molles jouissances qui étioient l'avenir, trempa son âme dans la mâle ardeur du devoir et dans le rigide amour de la patrie et de l'humanité.

On ne comprend généralement pas assez l'influence qu'exerce sur la destinée la sévérité de l'éducation.

L'austérité fait les hommes comme la tempérance fait les races.

De cette double source découle la grandeur ou la servitude des nations.

Voyez l'Egypte sous Sésostris-le-Grand, étendant ses conquêtes du Gange à la Thrace, et l'Egypte asservie par Cambise, puis conquise tour à tour par les Grecs, les Romains, les Arabes et les Turcs.

Au siècle des Cynéas et des Fabricius, Rome fit trembler le monde : au temps de sa décadence, sa corruption lui fit subir le joug qu'elle avait imposé.

Aussi le jeune des Guidi ne chercha-t-il pas ses modèles historiques dans Athènes efféminée, mais dans les stoïques vertus de Lacédémone.